

Berne, donne dans son école cantonale deux heures de géographie une année, trois heures l'autre, aux élèves de la division inférieure; trois heures ou deux heures, aux élèves de la section professionnelle, pendant quatre années, sur un cours total de six ans.

A Zurich, à Bâle, à Lucerne, dans l'Argovie, comme à Berne, c'est par l'étude de la commune, puis du canton, que l'on débute toujours; on s'occupe beaucoup du dessin des cartes; on munit les écoles de globes, de tellurium, de cartes murales. Au realgymnase de Bâle, dont le cours de cinq ans est divisé en notions préliminaires, Suisse, Europe, parties du monde, une année tout entière (celle qui suit l'étude de l'Europe) est consacrée à « l'étude approfondie des cartes de France, de Belgique et d'Allemagne. »

ALLEMAGNE. — L'Allemagne ne diffère pas d'une manière très-sensible de la Suisse sous le rapport des études géographiques. Mais, en général, c'est elle qui a fourni les modèles, et le modèle vaut mieux que la copie. Elle a d'ailleurs des ressources qui manquent à la Suisse: de grandes librairies géographiques, comme celle de Justus Perthes à Gotha, de nombreux savants, plusieurs sociétés géographiques, l'université de Berlin où trois chaires sont consacrées à la géographie; en 1872, pendant que M. Kiepert traitait de la géographie ancienne de l'Europe et de l'histoire des découvertes, M. Miller traitait de la géographie du nouveau monde et le docteur Bastian de l'ethnologie et de l'anthropologie. A l'université de Leipzig, il existe une école géographique privée, fondée par M. O. Peschel.

Dans les écoles d'Allemagne, on s'attache avant tout à parler aux yeux: les murs sont couverts de grandes cartes, de vues de pays, de représentations d'objets utiles, arbres, animaux, produits divers. Même lorsqu'il est distrait, l'enfant s'instruit.

Dans les écoles primaires de campagne, la loi prussienne veut que les enfants de six à quinze ans reçoivent d'abord des notions sur la commune, sur leur province, sur l'Allemagne entière, sur les grands phénomènes du système solaire et du globe, sur la géographie physique et les productions du monde. Par cet enseignement dont on recommande de ne jamais faire une nomenclature aride, on se propose d'atteindre un triple but: donner aux élèves certaines connaissances spéciales, développer d'une manière générale l'intelligence, et soutenir certaines autres branches de l'enseignement par les compléments que la géographie leur fournit¹.

¹ « Der geographische Unterricht beginnt « der Heimathskunde; sein weiteres Pensum « bilden das deutsche Vaterland... und den

« Unterricht in Mittheilung blosser Nomen- « clatur ausarten zu lassen. » (Règlement du 15 octobre 1872.)